

**Texte :**

Une douce lumière fuse à travers les rideaux couleur d’ambre, le soleil couchant caresse les motifs entrelacés et la sirène aux longs cheveux qui joue sur le mur clair de l’antichambre. Un ravissement pour le regard. Mais Gudule ne la regarde pas, Gudule ne regarde rien. Il fait toujours silence dans la maison. Les portes des chambres sont ouvertes, les lits défaits, les rideaux tirés sur la lumière diffuse. Seule brûle la lampe Daum que Primy laisse en veilleuse pour la nuit près de son lit.

La gouvernante l’éteint. Le globe est chaud. Après un coup d’œil circulaire sur le désordre qui règne dans la chambre, où les vêtements de la veille n’ont pas été rangés, elle se dirige vers la salle de bains. Et là, dans l’eau... Dans l’eau, un corps en chien de fusil\*, nu, les cheveux trempés dissimulant le visage, les mains croisées sur la poitrine, comme si elle avait voulu se protéger de la mort. Comme si elle avait froid.

Gudule porte la main à la bouche, se penche sur le corps, plonge une main fébrile dans l’eau froide, et se précipite au salon.

- Allô police, venez vite, Mlle de la Pière est morte ! C’est affreux !

Elle demeure perchée au bord de son fauteuil à dôme, les mains jointes sur les genoux. Son regard plane sur le décor, les boiseries ondoyant comme des lianes, vraies feuilles et fausses fleurs artistiquement unies. Aucun angle dans la maison. Tout en rondeurs, courbes et spirales. Rien qui heurte le regard. Les meubles cirés, créés en fonction du logis, se marient aux murs comme la peau colle au corps. Beauté, harmonie, perfection de la ligne... Et là-haut, dans l’eau, ce corps blanc planté comme une écharde\* dans la chair de la maison.

Elle frissonne, se lève, monte quatre à quatre à la salle de bains et s’y enferme. On entend la baignoire se vider à gros borborygmes\* gloutons.

Un coup de sonnette en point d’orgue. La gouvernante descend en rajustant hâtivement son corsage, ouvre la porte. Une voix rogue emplît le hall.

- Bonsoir. Commissaire Lesueur. Dites-moi ce qui s’est passé ?

- Je rentrais de ma journée de congé et j’ai trouvé Primy noyée dans la baignoire.

- Elle était seule ?

- Bien sûr. Nous sommes trois. Elle est la fille. Je suis la gouvernante. Et Théo, le fils de la maison, est parti au travail ce matin, avant moi. Il ne sait encore rien. Comment lui dire... ?

- Montrez- moi le corps...

\*\*\*\*\*

- \*En chien de fusil : couché en pliant les jambes ;
- \*Une écharde : Petit fragment de bois ou d’un autre corps ayant pénétré accidentellement sous la peau ;
- \* Les borborygmes : Bruits bizarres d’une canalisation.

**COMPREHENSION DU TEXTE : (4pts)**

1/ Ce texte est extrait d’une nouvelle : - réaliste - fantastique ou - policière ? Encadrez la bonne réponse. (0,5pt)

2/ Justifiez votre réponse en relevant **deux** indices du texte. (1pt)

1<sup>er</sup> indice : .....

2<sup>ème</sup> indice : .....

3/ Quels sont les personnages de cette scène ? (0,5pt) .....

.....

4/ Qu’est-il arrivé ? Dans quelle pièce de la maison ? (1pt) .....

.....

5/ Dans quelle position était le cadavre ? (0,5pt) .....

.....

6/ En quel moment de la journée les faits de cette histoire sont-ils racontés ? (0,5pt) .....

**LANGUE : (8pts)**

1/ Ecrivez correctement les participes passés entre parenthèses : (1pt) (O, 25 x 4)

a : (Arrivé) .....La première à la maison, la servante s'est (fixé) .....un but : trouver le coupable.

b : Le commissaire a (interrogé) .....Les témoins qu'il avait (trouvé) ..... sur le lieu du crime.

2/ Complétez le tableau suivant : (1,5pt) (O, 25 x 6)

L'énoncé	Rattaché à la situation d'énonciation	Détaché de la situation d'énonciation	Deux indices
Je vous prie de me montrer maintenant où se trouve le cadavre.			- -
Comme elle était hors de la maison, ce jour-là, la servante ne serait peut-être pas inculpée.			- -

3/ Précisez le type de proposition subordonnée soulignée (relative ou complétive) : (1pt) (0,5 x 2)

a- Seule brûle la lampe Daum que Primy laisse en veilleuse pour la nuit : .....

b- Le commissaire Lesueur imagine que son enquête ne serait pas des plus faciles : .....

4/ Conjuguez les verbes entre parenthèses aux modes et temps convenables : (3pts)

a- Gudule souhaite que ce cauchemar (finir) ..... le plus vite possible.

b- La police espère que les témoins (être) ..... coopératifs.

c- L'inspecteur est convaincu que le coupable (ne pas tarder) ..... à se manifester.

5/ Recopiez le texte suivant en soignant la mise en page et en respectant la ponctuation adéquate du dialogue au sein d'un récit : (1,5pts)

Le commissaire ne tarda pas à faire ses premières hypothèses et interrogea la servante où étiez-vous entre 10heures et midi mademoiselle comme c'est mon jour de congé je suis allée faire du shopping avec une amie après nous sommes allées prendre un pot dans un café au bord de la mer expliqua-t-elle êtes-vous sûre que la victime n'attendait personne ce matin demanda le policier je ne peux malheureusement vous aider là-dessus monsieur le commissaire s'excusa la fille

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**PRODUCTION ECRITE :**

A/ Complétez le texte suivant par les mots convenables de la liste suivante : (2pts) (0,25 x 8)

(l'interrogatoire – des empreintes – peigne fin – l'enquête – garde à vue – un mandat – suspecte – la victime)

Après avoir passé la salle de bains au ....., les policiers finirent par découvrir ..... sur le cou de.....ainsi qu'un cheveu blond qui n'était pas le sien, mais celui d'une amie à elle. L'inspecteur chargé de.....demanda au juge.....d'arrestation, puis il plaça l'amie en..... Comme elle était la.....n°1, l'inspecteur procéda à .....

B/ Sujet : (6pts) Ayant des doutes forts que la servante serait le coupable de ce crime, le commissaire procède à un interrogatoire avec la suspecte. Rédigez ce texte en respectant la ponctuation du dialogue.